

MÉLANGES
ET
CORRESPONDANCE
D'ÉCONOMIE POLITIQUE.

À

MÉLANGES

ET

CORRESPONDANCE

D'ÉCONOMIE POLITIQUE,

ŒUVRAGE POSTHUME

DE J.-B. SAY;

PUBLIÉ

PAR CHARLES COMTE,

SON GENDRE,

Membre de la Chambre des Députés, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences
morales et politiques de l'Institut, Professeur honoraire de l'Académie de Lausanne,
Avocat à la Cour royale de Paris, etc.

— ◆ —

BRUXELLES.

J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

—

1834.

À

NOTICE HISTORIQUE

SUR LA VIE ET LES OUVRAGES

DE J.-B. SAY.

La science de l'économie politique, qui n'existait pas il y a un demi-siècle et qui est aujourd'hui une des plus avancées, doit la plupart des immenses progrès qu'elle a faits à Adam Smith et à Jean-Baptiste Say; l'un, en nous faisant connaître la véritable source des richesses, a porté la lumière sur les principales causes de la prospérité ou de la décadence des nations; l'autre a déterminé les limites de cette science, classé dans l'ordre le plus méthodique les phénomènes qu'elle embrasse, et donné à cette branche de nos connaissances une précision dont on la croyait peu susceptible.

On jugerait l'économie politique d'une manière bien étroite, si l'on s'imaginait qu'elle n'a pas d'autres résultats que de nous apprendre comment les richesses se forment, se distribuent et se consomment; elle a, de plus, pour effet de répandre la lumière sur la plupart des autres branches des sciences morales et politiques. L'histoire, la législation, la morale, ne sauraient être parfaitement comprises par des personnes qui seraient tout-à-fait étrangères à cette science. Aussi ne faut-il pas mettre en doute qu'elle ne prenne un rang de plus en plus élevé, et que les écrivains auxquels elle devra